

## QUEL POTENTIEL POUR LES ÉNERGIES MARINES RENOUVELABLES ?



ACTU — 28 MAI 2018



### PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ À PARTIR DE LA HOULE, DES COURANTS, DES MARÉES, DU VENT EN MER, DU GRADIENT DE TEMPÉRATURE ENTRE LES EAUX DE SURFACE CHAUDES ET LES EAUX FROIDES EN PROFONDEUR... EST-CE ENVISAGEABLE ?

A travers une étude menée de novembre 2017 à mars 2018 par Créocéan, Enercal a identifié les potentiels des énergies marines renouvelables (EMR) en Nouvelle-Calédonie et leur localisation. Résultats des courses.

*« Il y a de l'énergie à récupérer en mer, mais il va y avoir besoin d'évolutions technologiques pour intégrer les EMR au mix énergétique d'ici 2030 »*

, résume Nicolas Cazé, directeur technique d'Enercal Energies Nouvelles.

*« Nous avons traité les ressources physiques et non pas biologiques »*, précise Lionel Loubersac, représentant de Creocan, société spécialisée dans l'environnement et l'océanographie, qui a compilé des chiffres issus de différentes bases de données (IRD, Ifremer, marine, données satellitaires, campagnes océanographiques...) pour livrer les résultats de cette étude pilotée par Enercal Energies Nouvelles.

Parmi les EMR passées au crible, l'énergie marémotrice a rapidement été éliminée. L'amplitude de la marée (ou marnage) est insuffisante en Nouvelle-Calédonie. L'intérêt semble également limité pour l'hydrolien, hormis peut-être dans les passes de la Sarcelle et de la Havannah, voire d'autres passes secondaires où des navigateurs disent avoir repéré de forts courants localisés sur la côte ouest. Resterait néanmoins le problème d'intermittence de production de cette énergie.

(Retrouvez la suite chez votre marchand de journaux). N°218

<https://www.actu.nc/2018/05/28/quel-potentiel-pour-les-energies-marines-renouvelables/>